L'Algérie, un immense réservoir d'hommes

Un homme est présenté comme un ensemble parfait considéré du point de vue moral, il se caractérise par une panoplie de traits. «As-tu calculé le degré de l'homme ?»

Vois son échelle : l'homme inique, l'homme dépravé, l'homme sensuel, l'homme sensible, l'homme moral, l'homme sapientiel, l'homme spirituel, l'homme devin (Saint-Martin, homme désir, 1790)

Où sont les hommes ? Question embarrassante, vous conviendrez avec moi que cette question est fort énigmatique, susceptible de comporter une idée sous-jacente, si je l'appréhende sous l'angle intuitif. Ne désirant pas m'aventurer dans des supputations, je me contenterai de répondre à vos préoccupations dans l'espoir d'assouvir votre curiosité en ne retenant que le grief, objet de votre écrit repris en rubrique.

Je comprends votre inquiétude et je m'associe à votre ras-le-bol pour condamner vigoureusement ce genre de pratiques.

Ce phénomène urbain n'existait pas par le passé, il a fait son apparition au lendemain des profondes mutations intervenues dans le système économique, socioculturel.

Une conception courante de la «culture» consiste à la regarder comme formée de quatre éléments indissociables : les valeurs, les normes, les institutions, les artefacts.

Les pays d'Europe occidentale (France, Allemagne, Grande-Bretagne...) puisent leurs valeurs dans la Bible, nous autres dans le saint Coran, mais avec une tendance progressive ces dernières années de les abandonner au profit d'une autre culture apparentée au «diffusionnisme» (F. Boas et w.h.r Rivers) nonobstant, le danger que cela comporte quand ce concept conçoit la rareté du génie humain.

Ce qui vous arrive comme ce qui arrive à nos femmes tous les jours, n'est pas sans origine connue. Prions encore Dieu que le harcèlement moral et sexuel au travail n'a pas atteint des proportions alarmantes. Les rapports Nord/Sud, inscrits dans les dossiers prioritaires de la «mondialisation», favorisent la propagation des valeurs occidentales et érodent les langues et les mémoires ancestrales. Les pays décolonisés affichent des réactions contrastées allant du refus de l'impérialisme culturel à l'attirance du modèle occidental. Sans rien vous apprendre, la «mondialisation», supposée constituer un seul pôle de surcroît positif, n'est qu'un leurre, le pôle négatif, mais latent et dont on évite d'en parler, elle est représentée sous la forme de gigantesques tentacules qu'elle étend pour l'internationalisation des langues, des institutions et des modèles de gestion, objectif qu'elle atteindra probablement, mais échouera dans sa tentative de briser le «particularisme culturel» grâce au concours et à la vigilance des hommes opérant au plus haut niveau de l'Etat et dans la vie publique. Les hommes se raviseront pour se réfugier dans ce qui fait leur identité et leur particularité, car l'homme a besoin de ses racines culturelles et s'y attache d'autant plus qu'il se sent menacé par l'hégémonie que représente la puissance étrangère. Comme disait un ami, il n'y a que le passé mémorable qui mérite d'être rappelé au souvenir. Sans les hommes, on n'aurait jamais accédé à notre indépendance, sans les hommes on n'aurait jamais fait l'admiration de l'étranger dans les années 1970 par les prouesses réalisées dans notre développement à l'image du modèle japonais, sans les hommes on n'aurait jamais réalisé l'exploit d'organiser un festival unique en son genre (Panafricain, 1969), sans les hommes pour former des hommes compétents et intègres, sans les hommes, l'Algérie n'aurait jamais retrouvé sa place dans le circuit international est associée aux grandes questions du XXIe siècle, sans les hommes il n'y aurait jamais eu de femmes pour occuper de hautes fonctions au sein de l'Etat et de l'administration et j'en passe. On est homme avant de devenir citoyen. Pour conclure, je vous rassure mesdames, que l'Algérie constitue un immense réservoir d'hommes dotés d'une faculté cardinale, «la raison» pour gouverner les mœurs et régner sur les passions.

Meilleures salutations,
Mohamed (Belcourt)

NOTRE SÉLECTION

Le JT présidentiel

Je voulais seulement voir ce que nos jeunes sportifs ont fait au cours de cette journée à Pékin. D'autant que la petite Sonia Haddad nous a ouvert l'appétit et fait rêvé à d'autres médailles.

J'ai donc allumé ma télévision pour regarder le JT de 20h sur l'unique. Ce que je n'ai pas fait depuis des années.

16 min, c'est la durée qu'a mis le journaliste pour nous informer de la visite de notre président en Iran. Embrassades, hymnes nationaux, marche le long du tapis rouge, réunion dans le salon présidentiel et le dîner donné en son honneur. Tout a été montré.

Est-il nécessaire de prendre un temps aussi long pour annoncer une visite présidentielle dans un autre pays ?

Et quand, enfin, on passe au deuxième sujet, j'entends, monsieur le PDG de l'ENTV, dire qu'au mois de Ramadan les programmes de l'unique seront en majorité une production nationale. Je cours flasher mon démo !

Robin Dubeton

La rumeur ne tue pas

«Cette année, ce sera entre 4% et 6%, c'est un responsable de la CNR qui nous l'a dit.» «Non, rétorque un autre, notre Président va nous donner 8 % d'augmentation, c'est écrit dans son programme.» «C'est vrai dans la perspective du 3e mandat», intervient un troisième.

La discussion s'échauffa quand l'un d'eux sortit de sa torpeur pour leur dire : «Celui qui compte seul…» Il est interrompu sèchement par un autre : «Laisse-nous au moins rêver pour continuer de survivre.» C'est la discussion d'un groupe de retraités, agglutinés autour d'un semblant de banc public, rapportée telle qu'entendue. On dit que la rumeur tue, là au moins elle trouve crédules et affabulateurs qui en jouissent et la véhiculent pour réduire leur inconfort psychologique et leur état de misérables.

M. Benrebiaï

La médaille dort

Evitant le sprint car les Américains y sont imbattables, ne parlant surtout pas du judo devant les Japonais, et de grâce pas de lancer de poids en présence d'un Belarusse, qu'ont-ils de plus que nous pour prétendre à l'or ? Des jambes, des bras, des cœurs ? On en a tous, qu'est-ce qui fait la différence ? Pourquoi ils ont 100 médailles, messieurs les responsables sportifs, alors qu'on a que dalle ?

Ne vous dérangez pas, je vais répondre à votre place. Moyens, encadrement, motivation sont leurs maîtres mots. On est à des années lumière de ces nations ; elles ont fait le triple-saut et se sont retrouvées de l'autre côté, dans la cour des grands. Une perche pourrait nous hisser en haut, encore faut-il qu'on veuille y arriver. Alors, dort médaille d'or, tu ne nous es pas destinée, on n'a pas mis assez d'argent pour te décrocher. A l'heure où les autres travaillent, nous on bronze. Ça expliquerait peut-être qu'on ait souvent la cuillère de bois.

Osman C.

Folie à Merouana

Des jeunes voyous, qui coupent exprès les pots d'échappement des motocyclettes pour faire de la journée et de la nuit un enfer en toute impunité et en passant même sur les services qui sont supposés les interpeller, en sachant que ces sans-scrupules ne possèdent aucun papier légal de leurs machines à bruit.

Une formation d'un groupe nommé El Fantazia. Par malheur, les fêtes de nos jours ne sont plus les jeudis mais toute la semaine, ces groupes tirent avec des engins qui ressemblent à des mortiers et qui donnent à Merouana quotidiennement le visage de Kaboul en plein bombardement, en sachant que les terroristes peuvent profiter de ces tirs pour perpétrer des carnages. Une autre question se pose là-dessus à messieurs les «Fantazimen» : où étiez-vous en 1994 pour tirer dans les fêtes et au moins défier les terroristes islamistes ? Et est-ce que cette pratique est légale ou est-ce qu'on est dans une jungle ?

Les routes de la ville sont devenues plus rapides que les circuits de Formule 1 avec des inconscients qui roulent à une vitesse vertigineuse malgré les nombreux accidents qui ont coûté la vie à des enfants innocents et en toute impunité.

Des disquaires qui ne possèdent même pas des registres du commerce et qui mettent la musique si fort que la sieste est devenue un luxe pour la population de Merouana.

Merouana qui était belle et paisible est devenue de nos jours un enfer où toutes les folies sont permises, ses citoyens ne savent plus à quel saint se vouer. Est-ce que l'Etat va intervenir un jour pour mettre un terme à cette anarchie dont souffrent les Merouaniens ou est-ce qu'ils leur reste juste l'alternative de fuir la ville pour aller s'établir dans les montagnes avoisinantes ?

B. Habib
Merouana

COUP DE SOLEIL

Allo, tonton ?

- Allo, tonton dis-moi, j'ai l'impression que l'Algérie c'est comme le casino : tout le monde joue, mais rien ne va plus !

- Mais non cher neveu, pourquoi dis-tu ça ?

- Eh bien y a des choses que je ne comprends pas comme par exemple laisser des enseignants faire la grève de la faim (et plus si affinités !) alors qu'ils ne demandent qu'à discuter avec Monsieur (inusable) Benbouzid... Ces adeptes du «peace and love» ne sont assurément pas des supporters de l'USMH !

- L'état est là et la réglementation sera appliquée. Aucun compromis ni compromission, t'inquiète !

- Ah bon ! Mais alors comment expliquer qu'on assiste un peu partout à des descentes punitives sur les plages, des bastonnades, des lapidations et aucune réaction des autorités ?

- Tu sais neveu, faut pas refaire les mêmes erreurs qu'au passé, faut parfois laisser la soupape dégager le surplus d'énergie. Tu vois l'Etat est bien là et rien ne saurait être laissé au hasard.

- C'est rassurant ! Mais dis-moi tonton, et ce fiasco aux jeux Olympiques ?…

- Ah tu sais ce que disait Pierre de Coubertin : «Le plus important c'est de participer» et puis n'oublie pas que les nôtres sont souvent tombés sur des poids lourds mondiaux quand ils n'ont pas fait les frais de blessures. Mais bon ça c'est le mektoub…

- Coubertin, Coubertin… moi je préfère la devise des chinois : «Mourir pour la lutte pour l'or.»

- On voit bien que toi t'es un chinoui, sacré supporter du Mouloudia va !

- Et tonton qu'est-ce que ça te fait lorsque tu entends le ministre de l'Intérieur (encore un autre inusable !) dire après l'attentat des Issers qui a causé la mort de plus de quarante trois personnes (mais toutes des civils, histoire de nous rassurer !) que cet attentat prouvait que les terroristes sont aux abois et qu'ils ne leur restait qu'une seule solution : se rendre. On croit rêver, non ?

- Tu sais bien que «ces égarés» visent les forces de l'ordre. Cet attentat est donc un échec pour eux. Quant aux victimes… tel était leur mektoub ! Allez, trêve de discussion, tu viens manger ce soir ?

- Tu m'as remonté le moral tonton, je vais passer l'après-midi à la plage.

- Mais tu ne sais pas nager, tu risques de te noyer ?

- Si tel devait être mon mektoub, mangez sans moi !

Lyès